

PROJETS ET CHANTIERS DES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

Les enjeux de la surélévation en trois projets

Fenêtres et façades, entreprises et fabricants

Nouvelle manufacture Audemars Piguet au Brassus, première étape

L'agrandissement du Collège de Bois-Murat à Epalinges

Une revitalisation pour Dixi Cylindre

ESPACES SONTEMPOSATES

ESPACESCONTEMPORAINS.CH CHF 8.-







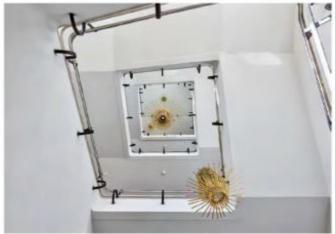
Spécialisée dans les outils et machines de précision pour l'horlogerie, l'entreprise DIXI a fait appel au bureau andrea pelati architecte, suite à un concours d'idées lancé en 2018, pour restaurer, transformer et adapter aux normes actuelles (énergétiques et anti-feu notamment) l'un de ses bâtiments emblématiques de production qui date de 1945. Témoin d'une architecture avant-gardiste d'après-guerre et du patrimoine industriel de la région, l'édifice se trouvait dans un état vétuste et les usages avaient bien entendu évolués. Certaines transformations et restaurations s'avéraient nécessaires. La qualité de construction de l'époque a permis de conserver toute l'essence et l'esprit des lieux, dans le plus grand respect de son caractère.

LE PATRIMOINE AU CŒUR DU PROJET

Faisant partie d'un ensemble de plusieurs bâtiments, l'édifice est composé de trois ailes distinctes formant un U qui s'articule autour d'une grande halle de production. Un grand nombre de matériaux et d'éléments architecturaux, tels que les ferronneries, les luminaires, le travertin du porche de l'entrée, le rythme et le dessin des grandes ouvertures, la composition des volumes, relevaient du patrimoine et méritaient la plus grande attention. Dès lors, comment intervenir sans dénaturer le bâtiment? Cette question centrale a guidé l'ensemble du projet. Les architectes, conscients de la valeur de la richesse de cet héritage, ont procédé par « petites touches ». Ils sont restés attentifs à travailler au maximum avec les matériaux et les éléments présents, ne les remplaçant ou ne les restaurant qu'aux endroits où cela était strictement nécessaire. L'intervention a permis de réaliser un assainissement énergétique, de rénover les surfaces industrielles et administratives, mais aussi de créer et d'aménager des espaces supplémentaires dans les combles.

Les éléments patrimoniaux ont été conservés autant que possible. L'une des plus grandes opérations a été le remplacement de l'ensemble des fenêtres avec des triples vitrages, permettant d'optimiser l'isolation. Toutefois, les croisillons métalliques de l'époque ont été reproduits à l'identique, tandis que les encadrements de fenêtres ont été conservés, préservant la trame, le rythme et ainsi tout le caractère des façades, révélant de grandes hauteurs d'étages. Le crépi de façade d'origine a simplement été nettoyé et restauré par zones spécifiques.









L'ensemble des toitures a été remplacé, ce qui a permis de les isoler, de les assainir et d'y installer des panneaux photovoltaïques. Les combles ont, quant à eux, bénéficié d'une heureuse transformation qui offre de prestigieux espaces de réunion et de cafétéria, agrémentés d'une généreuse terrasse et de vues dégagées sur la ville et la vallée. De nouvelles larges lucarnes ont été créées, baignant de lumière ces nouveaux espaces. La mémoire d'une ancienne horloge extérieure a été réinterprétée en vitrant le vide créé selon le contour de sa « trace ». Lumière et vues sur la ville ont ainsi la part belle. L'utilisation du bois de chêne sur les sols et les parois distingue ce niveau réaménagé et lui confère une atmosphère particulièrement chaleureuse, propice aux échanges.

Dans les ailes latérales, les combles ont été rénovés et totalement ouverts, valorisant la charpente et libérant de généreux espaces adaptés à l'artisanat. Une atmosphère particulière en émane, plus feutrée que dans le reste du bâtiment, favorable à la concentration et au travail de précision. Au centre, les sheds de la grande halle ont été fermés sur la majeure partie de leur surface, pour limiter la surchauffe à l'intérieur.

MONUMENTALITÉ ET ESTHÉTIQUE INDUSTRIELLE

La cage d'escalier majeure reste à l'image de l'entrée principale historique. Cette dernière, caractérisée par un large perron couvert ainsi que par l'utilisation d'un habillage en travertin et de luminaires muraux placés de part et d'autre, dénote du soin qui lui a été apporté à l'époque. La roche polie a été nettoyée, le dispositif d'éclairage conservé - tout comme celui de la cage d'escalier, à l'intérieur. La verticalité de cette dernière, évidée en son centre et baignée de lumière, se voit accentuée par la dimension des paliers et des volées d'escaliers qui s'affinent du bas vers le haut. Quatre lustres suspendus renforcent la monumentalité de cet espace, tout en le valorisant. L'utilisation de barres métalliques en laiton pour ces luminaires contemporains rappelle l'une des matières premières utilisées dans l'industrie horlogère et fond ce design dans le décor de manière harmonieuse.

La main-courante en ferronnerie d'origine a été maintenue, tout comme les appliques murales. Une résine grise, coulée au sol sur les paliers d'escaliers se fond parfaitement dans le décor, tandis que le granit des marches a été conservé en acceptant la patine du temps. Sur chaque étage, de nouvelles larges portes en chêne, remplacées pour répondre aux normes en vigueur et entourées d'encadrements en pierre bleue, mènent aux surfaces administratives rénovées. Un ascenseur a également été ajouté. Par-delà le visuel, l'auditif : l'écho qui réverbère ici les bruits et les paroles sacralise presque ce majestueux espace de distribution, clin d'œil discret à la tradition horlogère de la région, considérée parfois avec humour comme une « religion ». Un nouveau souffle contemporain sobre et discret, qui n'attire pas l'attention, a pourtant sublimé un patrimoine industriel et horloger, qui s'ancre dorénavant avec prestige encore un peu plus dans la région.

